



Études irlandaises

34.2 | 2009
Figures de l'intellectuel en Irlande

Seamus Heaney and the Emblems of Hope

Jessica Stephens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1689>
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009
Pagination : 127-128
ISBN : 978-2-7535-0982-5
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Jessica Stephens, « *Seamus Heaney and the Emblems of Hope* », *Études irlandaises* [En ligne], 34.2 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 15 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1689>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mai 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Seamus Heaney and the Emblems of Hope

Jessica Stephens

RÉFÉRENCE

Karen Marguerite Moloney, *Seamus Heaney and the Emblems of Hope*, Columbia, University of Missouri Press, 2007, 249 pp., ISBN 978-0-8262-1744-8

- 1 Dans cet ouvrage paru en 2007, la poétesse Karen Marguerite Moloney s'intéresse à la tradition du « mariage sacré » : une déesse tellurique s'unit à un consort masculin et, par là même, lui octroie le droit de régner sur une terre et d'accéder au statut de roi à part entière. Des références au *hieros gamos* (« mariage sacré ») apparaissent déjà dans la littérature grecque et indienne, mais perdurent dans la littérature celte et plus précisément irlandaise. Si Karen Maloney évoque brièvement les traces historiques de ce rituel dont il est question dans un récit irlandais datant de 1187, elle examine les transformations du mythe au fil des siècles : en s'appuyant sur deux ouvrages – *The Golden Bough* de James Frazer et *The White Goddess* de Robert Graves –, elle balaye le champ de la littérature irlandaise. Des contes anciens relatent la transformation surnaturelle d'une vieille femme hideuse – la *cailleach* – en jeune femme à la beauté radieuse lorsque celle-ci est embrassée par un homme courtois qui, lui, reçoit un royaume en échange (« Niall of the Nine Hostages » dans *The Adventures of the Sons of Eochaid Muigmedon*). Dans *Buile Suibhne*, le roi d'une province est transformé en oiseau ; il erre, à moitié fou, dans la nature irlandaise, tel Dionysos aux prises avec la Déesse... qui est aussi la Muse. Les événements historiques du XVII^e et du XVIII^e siècles modifient progressivement la perception du mythe. Au XVIII^e siècle, dans les poèmes de vision, les *aislingí*, la vieille femme caméléon est remplacée par une 'femme du ciel' éblouissante, la *spéirbhean* dont le compagnon s'est absenté. Ce personnage féminin canalise des émotions diverses, des préoccupations relevant du domaine politique, privé ou social ; les registres littéraires

sont variés, comme dans *The Midnight Court*, poème comique écrit par Brian Merriman. Enfin Karen Moloney se penche sur la perception du « mariage sacré » et de la Déesse aux XIX^e et XX^e siècles – à travers certaines œuvres de Yeats, Joyce et Austin Clarke mais aussi d'écrivains très contemporains – hommes ou femmes ; Thomas Kinsella, par exemple, voit dans sa confrontation avec la Déesse – sous les traits de la *spéirbhean* ou bien de la *cailleach* – une étape dans l'acceptation de son ombre menant à une forme de régénération psychique. Eavan Boland, quant à elle, lie ce mythe à la situation actuelle de la femme irlandaise. Un peu comme Nuala Ní Dhomhnaill qui déplore la distinction faite entre l'image d'une femme désincarnée, associée à des principes abstraits – la liberté et la justice – et la situation bien réelle et quotidienne des femmes irlandaises.

- 2 Après cette vue d'ensemble, Moloney se tourne vers la poésie de Heaney à travers un choix de poèmes qu'elle étudie de manière très détaillée : les thèmes évoqués plus haut transparaissent mais sont réinterprétés et retravaillés. Plus que tout autre toutefois, Heaney explore la dimension politique de ce mythe. Dans « Ocean's Love to Ireland », « The Guttural Muse », « Come to the Bower », mais aussi « Bone Dreams » et « A Drink of Water », Heaney se penche sur le lien qui existe entre le roi et l'état du royaume qu'il gouverne, imagine une *spéirbhean* moins passive, explore la notion de transformation personnelle, associe l'eau et la déesse, se penche sur les valeurs véhiculées par la femme...